

Antarès

Louanges
au néant

(Poésie)

C'est lui

le mystère

C'est lui

Savourez-le !

Louange
au souffle d'argile

Brûle les dunes
d'une haleine meurtrière

Lune de pluie

assèche les gravières

les terres paysannes

répandant le néant
au seuil de son ombre

Les jours sont comptés
pour ceux qui inhument

les muettes ouchebtis

Oeil Oudjat

borgne comme un cyclope

qui tente d'observer Orion

Le grand baudrier

des discrètes

nuits

monoculaires

Dissèque

l'obscur rideau d'étoiles

s'étendant

en route de laitage

Celle qui abreuve

les enfants de Saturne

ces tristes mélancoliques

aux pensées évasives

qui se cachent

dans les estampes de Dürer

ou mettent fin à leur jour

Raccord rhapsodique

aux promesses les plus élémentaires

Quand les sons des mots

produisent une langue

inconnue

Variations syntaxiques

d'une part

microscopiques

d'autre part

nous immergent

dans l'intelligence de la parole

paramétrique phonatoire

Que ce que l'on voit

par Zeus

Assurément

Les choses divines
voyagent

emportées dans le ciel
par l'absurde néant

sans recours au pinceau
précisément

dans des conditions climatiques
directement héritées

du passé

ou présageant
un sombre avenir

en préface du grand livre

qu'Homère ou Moïse

eux-mêmes

n'auraient pu écrire

Le corps humain est une plante

informe

magnétique

Une tige implantée

dans le terreau
des désirs incultes

Infertiles
au passage des saisons

qui n'offre au regard
de tout un chacun

qu'une silhouette

au contour noir

de primitifs souhaits

Formation des nuages

toujours dans l'impasse

Infinie combinatoire
de l'aléa

et des vents

frappant

le clair-obscur

des sombres horizons

au lavis

de l'azur informe

La nuit s'allonge

d'un adieu magique

obsolescent

Pasodoble
du mental

C'est bizarre

Déconcertant

Dans quel sens le penser

Trouble compromettant

Légère secousse cérébrale

Paradoxale

Le philosophe traverse
toutes les difficultés

au voisinage des concepts
surannées

des théories avariées

des idéologies en décomposition

Délitement macrocosmique

Lorsque dérivent
en soi

des sentiments

plus sombres
que la roche calcinée

par le soleil à l'Orient

ou par le feu du cratère
aux abords du néant

grandissent alors

les sommets d'une tristesse
singulière

que l'esprit répugne
à imaginer

dans l'ordre du vivant

Textes écrits et composés en février 2018 par Antarès, poète franco belge résidant à
Herseaux Belgique